

DAS FRÜHSTÜCK

D'habitude, Thomas Burgener se contente d'un café le matin. SACHA BITTEL



THOMAS BURGNER
A Viège, dans la rue, on l'appelle désormais «Monsieur Mercure». Certains Haut-Valaisans disent même qu'il en fait trop. Lui ne le pense pas.

L'«intoxiqué» aux dix-neuf élections

VINCENT FRAGNIÈRE

En ce moment, déjeuner chez Thomas Burgener ressemble à... un dîner. La faute à une odeur de salaison qui remplit tous les étages de sa maison. «C'est une passion partagée avec sept amis qui se termine chaque année autour d'une choucroute. Toutes les couleurs y sont représentées, sauf peut-être la verte...» En quelques secondes, tout y est. De l'humour, une allusion politique et un certain épicurisme.

La preuve par... les dates

Mais Thomas Burgener sait qu'on ne vient pas déjeuner chez lui pour ça, même s'il a mis les petits plats dans les grands. «D'habitude je ne bois qu'un café le matin. Là, vous êtes gâté.» Depuis l'été dernier, il est le coprésident de l'association qui défend les intérêts des habitants touchés par la pollution au mercure de la Lonza. Aujourd'hui, dans la rue à Viège, on l'appelle même «Monsieur Mercure». «Mais, contrairement à ce que certains prétendent, je ne l'ai pas fait à des fins politiques.» Et Thomas Burgener d'avancer deux dates pour le prouver. Le 9 juin, il acceptait cette coprésidence «parce qu'un candidat s'était désisté et pour donner un peu de poids à ce mouvement face à la Lonza et à l'Etat». Le 4 juillet, Jean-Michel Cina et Viola Amherd refusaient d'être candidat aux Etats pour le PDC.

«Une grande surprise pour moi, mais aussi pour beaucoup de monde...» Et depuis, les demandes se font insistantes pour qu'il devienne, à 60 ans et après dix-neuf élections, le premier candidat du PS à avoir une chance d'entrer dans l'histoire en empêchant deux PDC de représenter le Valais à la Chambre des cantons. «Même si vous mangez toutes mes confitures, je ne vous dirai pas aujourd'hui si je suis candidat. D'ailleurs, j'en ai fait de même hier avec votre collègue du «Matin Dimanche»...» Et à la question de savoir s'il avait déjà fait son choix, celui qui se qualifie «d'intoxiqué de la politique» se contente de sourire...

Le contre-exemple de Jacques Melly

Venons donc à une autre intoxication, celle du mercure. Lui, l'ancien ministre de la santé, Viégeois et socialiste, aura at-

tendu sa retraite politique pour sortir du bois. Dur à comprendre pour certains. «Je sais, mais je n'en avais jamais entendu parler lorsque j'étais au gouvernement. J'en ai reparlé récemment avec Georges Dupuis, l'ancien médecin cantonal, qui était dans la même situation.» Pour Jacques Melly, l'absence d'action de Thomas Burgener durant son mandat représente même le parfait contre-exemple à l'émission «Temps présent» qui sous-entendait un pouvoir politique majoritairement PDC à la botte de la Lonza. Dans sa cuisine tournée de cafés, le socialiste sourit encore une fois. «Je ne crois pas à cette version. Quand j'étais au Conseil d'Etat à majorité PDC, on a eu des tensions parfois très fortes avec la Lonza, notamment avec Sergio Marchionne qui a finalement préféré les belles voitures.»

«J'assume le mot «catastrophique»

Mais cela n'empêche pas l'ancien élu d'avoir eu mercredi dernier en conférence de presse des mots très durs à l'encontre de la communication de l'Etat et de la Lonza dans ce dossier. «J'ai bien réfléchi avant de choisir le terme «catastrophique». Mais je l'assume.» Pour Thomas Burgener, l'Etat ne peut pas dire en même temps qu'il n'y a jamais eu de souci de santé publique avec le mercure et demander aux mères de ne pas laisser jouer leurs enfants sur certains emplacements pollués de leur jardin. Comme il ne comprend pas non plus que l'association qu'il copréside n'ait pas eu accès au cahier des charges de la société mandatée par la Lonza pour faire les é-

vements. «On nous parle de procédure administrative, de procédure et d'extraits du registre foncier à fournir. Alors que nous voulons instaurer un climat de confiance et plus de transparence...»

Les critiques du pédiatre

Avant de rendre ces griefs publics, il les avait formulés à Jacques Melly lors d'une séance accompagnée de son président. «Je veux juste que les travaux d'assainissement se fassent correctement sans attendre de savoir qui va les payer. Tout comme l'évaluation de la valeur des terrains.» Mardi, il rencontrera de nouveau les dirigeants de la Lonza. «Ça va certainement un peu chauffer», prévient «Monsieur Mercure», conscient que même certains Haut-Valaisans le juge excessif. «L'autre jour, un pédiatre m'a dit qu'il fallait que j'arrête avec tout ça, qu'il n'avait jamais connu de problème en lien avec le mercure.» Si Thomas Burgener espère qu'il a raison, il refuse d'assumer une démarche électorale liée à une candidature 2015. «N'insistez pas...» Et votre femme, elle en pense quoi? «Oh, elle serait favorable à une candidature, comme ça, je m'occuperai intelligemment.» Alors, si même sa femme le dit... on pense à haute voix sans insister. En acceptant de finir notre visite à la cave pour découvrir les salaisons maison de plus près. ☉



Vispertimmen. LE NOUVELLISTE

Langnau. L'ambiance de la Littrenahalle vaut le détour même pour les non-initiés.

19 ÉLECTIONS EN TRENTE ANS

Thomas Burgener a commencé sa carrière politique par être non élu au Conseil communal de Viège. Il finira par vice-présider la commune.

Sur le plan cantonal, il a été député de 1989 à 1997 où il a officié comme chef de groupe. Après deux ans d'intermède au Conseil national, il est élu au Conseil d'Etat en 1999 après la démission de Peter Bodenmann pour le quitter en 2009.

SON REGARD SUR L'ACTU

DANS LE HAUT

PATINOIRE DE VIÈGE

«Brigue et Viège ont loupé le coche.»

Le HC Viège a reconnu médiatement que ce serait difficile de trouver le financement étatique pour une nouvelle patinoire et prévoit d'améliorer l'actuelle. «Même si les bases légales existent désormais, les finances cantonales ne permettent pas pour l'instant de réaliser cet investissement», reconnaît Thomas Burgener qui critique l'attitude des communes de Viège et de Brigue. «Elles auraient dû s'entendre pour cofinancer une nouvelle infrastructure. Aujourd'hui, Viège doit rénover la sienne tandis que Brigue investit plus de 15 millions dans une nouvelle halle, un projet qui se trouve bloqué depuis plus d'une année au Tribunal cantonal.»

THOMAS EGGER CANDIDAT



«Pas vraiment connu à Viège»

Le directeur du Groupement de montagne suisse sera candidat au National pour les chrétiens sociaux. «Les Jaunes ont toujours réussi à animer sur la liste ce qu'on appelle des pointures. Tant mieux pour eux. Mais si Thomas Egger connaît parfaitement les enjeux liés aux cantons alpins, je pense que seule une cinquantaine de Viégeois savent qui il est.»

DANS LE BAS

FUSION SUR LE HAUT-PLATEAU

«La faute au retour des concessions»

Hier matin, Randogne, Chermignon, Molens et Montana annonçaient que les Exécutifs communaux sont tous favorables à une fusion à quatre. Le vote aura lieu en juin 2015. «Il me paraît évident que la station de Crans-Montana ne doit être qu'une seule commune. Cette démarche de fusion est à saluer, mais on voit avec logne qui n'y participe pas que les retours des concessions peuvent être un frein à cette évolution, car elle en profite suffisamment pour rester seule. Il faudra en tenir compte dans la stratégie cantonale en la matière.»